

JOURNAL DU LOT

Paraissant les Mardi, Jeudi et Samedi

CAHORS ET DÉP^t : — 3 mois, 5 fr. ; 6 mois, 9 fr. ; Un an, 16 fr.
 HORS DU DÉP^t : — " 6 " 11 " 20
 Les abonnements se paient d'avance. — Joindre 50 cent. à chaque demande de changement d'adresse.

CAHORS : A. LAYTOU, Directeur, rue du Lycée.
 PARIS : HAVAS et C^o, 8, place de la Bourse.
 On est inscrit pour un abonnement de même durée, quand on ne renvoie pas le numéro qui suit l'abonnement précédent.
 Imprimerie A. Laytou.

ANNONCES (la ligne) 25 cent
 RÉCLAMES — 50
 La publication des Annonces légales et judiciaires de tout le département est facultative dans le Journal du Lot.

Chemins de fer d'Orléans. — Service d'Été.

Arrivées à CAHORS	Départs de CAHORS	LIBOS	VILLENEUVE-SUR-LOT	AGEN	PÉRIGUEUX	BORDEAUX	PARIS
1 h. 10 ^m matin.	5 h. 10 ^m matin.	6 h. 53 ^m matin.	10 h. 12 ^m matin.	10 h. 28 ^m matin.	10 h. 45 ^m matin.	4 h. 27 ^m soir.	12 h. 45 ^m matin.
5 " 7 " soir.	1 " 20 " soir.	2 " 55 " soir.	3 " 56 " soir.	4 " 22 " soir.	5 " 51 " soir.	10 h. 19 — 11 h. 17 soir.	4 " 39 " "
9 " 41 " "	5 " 50 " "	7 " 24 " "	8 " 46 " "	9 " 24 " "	10 " 54 " "	* " * " "	" 4 " soir.

Train de marchandises régulier : { Départ de Cahors — 5 h. 20^m matin.
 Arrivée à Cahors — 7 h. 55^m soir. } Train de foire. — Arrivée à Cahors. — 9 h. 25^m matin.

Cahors, 23 Octobre.

Un journal de Bruxelles, l'*Etoile belge*, publie depuis plusieurs années, en dehors de ses correspondances quotidiennes de Paris, des lettres politiques fort remarquées. Le nom de l'auteur de ces communications n'est un secret pour personne. Dans le monde politique, personne n'ignore que le correspondant de l'*Etoile* n'est autre que M. Laugel, ancien secrétaire de M. le duc d'Aumale et l'un de ses amis particuliers. La dernière lettre de M. Laugel est naturellement consacrée aux élections. Elle contient des déclarations dont la République française dit qu'elle n'a pas besoin de faire ressortir l'importance. Nos lecteurs en jugeront par les extraits suivants :

Les républicains ont le droit d'affirmer que la France est désormais avec eux; ils en ont d'autant plus le droit, qu'ils peuvent compter à leur actif, entre toutes les voix données aux candidats qui se présentaient dans la phalange des 363, un grand nombre de voix données aux candidats officiels. En fait, le gouvernement a dit et répété de la manière la plus solennelle qu'il ne prétendait point porter atteinte aux institutions existantes, il a affirmé qu'il mettait seulement le pays en demeure de choisir entre une République conservatrice et une République radicale.

Beaucoup de constitutionnels, enclins aux idées conservatrices, ont donc pu voter pour ceux qui titulaient les candidats du maréchal. Les constitutionnels sont des républicains d'une espèce tiède, mais enfin, pour l'heure présente, ils sont des républicains; tous les électeurs des candidats non officiels le sont également; en additionnant le chiffre de ces deux armées électorales, dont l'un est connu, dont l'autre reste arbitraire, perdu comme il est dans l'ensemble des voix obtenues par le gouvernement, on arrive à ce fait indubitable, indiscutable, hors de toute conteste, et aussi clair que le jour : la majorité de ces électeurs tient pour la Constitution républicaine; la volonté nationale s'est déclarée solennellement pour la République.

On dit que c'est là pour nous un grand fait, un fait qui domine et qui rejette dans l'ombre mille considérations secondaires. On se brise à vouloir lutter contre des forces irrésistibles; chacun peut, dans son cœur, concevoir des regrets, des craintes, conserver des espérances vagues. Le présent domine tout.

M. Laugel établit ensuite que l'armée constituée au scrutin par la République se compose de trois groupes principaux : les ouvriers, les paysans et la bourgeoisie des villes. Il reconstruit que la bourgeoisie presque toute entière est devenue républicaine.

Pour la bourgeoisie française, dit-il, cette bourgeoisie si nombreuse, si active, si remuante, qui a rempli toutes les professions libérales, qui dispose de toutes les influences locales, elle semble incliner de plus en plus vers le gouvernement républicain.

Voici enfin la conclusion de la lettre politique publiée par l'*Etoile belge* :

Il a semblé au pays que, comme on avait voulu faire un jour la République sans républicains, on voulait maintenant faire l'empire sans l'empereur. On a vain le maréchal, en vain ses ministres témoignaient de leur respect pour la Constitution, leur voix a été couverte par celle de ces hommes hardis qui, quelques années après Sedan, parlent tranquillement de refaire l'empire en 1880.

M. Rouher parlait déjà en vice-empereur, le pays alarmé, le pays qui se souvient et qui n'a point oublié, a montré qu'il aimait encore mieux la République, la liberté périlleuse (*periculosa libertas*) que

l'empire ou même qu'une préface de l'empire. C'est là le vrai sens des élections; on ne prendra pas de longtemps en France pour des conservateurs ceux qui n'ont pas su conserver l'Alsace et la Lorraine.

Ce que M. Laugel expose si bien, nous l'avons pensé et nous l'avons dit dans le *Journal du Lot* depuis plusieurs années. A quoi servirait l'expérience, l'impartialité, le bon sens et le patriotisme, si on ne savait pas s'affranchir des idées fausses ou impossibles? Le gouvernement des hommes, surtout en France, après tant de révolutions, n'est point une question théorique, mais une question pratique. Il faut se placer en présence de la situation vraie et sacrifier dignement les préférences personnelles à l'intérêt général.

On lit dans le Constitutionnel :

Le public qui se cramponne avec une ardeur que nous partageons à l'espérance d'une conciliation, mettait en avant dès dimanche soir les noms de M. Dufaure et de M. d'Audiffret-Pasquier; on parlait hier de M. Léon Say, aujourd'hui il est fort question de M. Léon Renault.

Nous n'avons pas à rappeler à nos lecteurs que dans sa déposition, lors du fameux rapport Savary, M. Léon Renault s'est exprimé avec énergie et courage sur les périls que ces menées pouvaient faire courir à l'ordre public.

Nous sommes en mesure d'attester que M. Léon Renault est resté ferme dans ces sentiments-là. Pas de complaisance pour la réaction, pas de faiblesse envers la révolution.

C'est la seule politique qui soit capable de nous tirer de nos embarras actuels et de conjurer les embarras futurs.

Nous sommes complètement du même avis que le *Constitutionnel*, et cette opinion nous paraît d'autant plus vraie que l'écrasement du parti bonapartiste dans les élections nécessite des mesures d'ordre public contre les hommes qui conspirent le retour de l'Empire. M. Léon Renault, plus qu'aucun autre personnage politique, représente la signification précise des dernières élections. L'empire avait entrepris dans tous les départements une campagne contre la France, et il a gagné... UNE DOUZAINE DE VOIX. Il ne faut pas lui permettre de renouveler une tentative qui a arrêté les affaires pendant plusieurs mois, et qui a excité parmi nos alliés naturels de l'Europe entière, notamment en Autriche, la même indignation que dans les rangs des bons citoyens des villes et des campagnes françaises.

Nous ignorons si le *Constitutionnel* est bien renseigné, ou si, au contraire, le ministère actuel conservera encore le pouvoir pendant quelque temps. Mais ce que nous savons, ce qui nous paraît aussi clair que la lumière du soleil, c'est que, après des hésitations, c'est la politique d'action énergique contre l'impérialisme qui triomphera. L'honneur et l'avenir de la Nation sont intimement liés à la ruine définitive d'un parti, dont on peut dire qu'il n'est capable de rien, et qu'il est capable de tout.

On s'attendait à ce que l'Empire gagnerait une cinquantaine de voix au moins, et les coryphées de cette faction parlaient de 150 à 200. Ils en ont... UNE DOUZAINE, grâce à la candidature officielle. Le devoir consiste à appliquer le verdict solennel de la nation : il y a de notre repos et de la prospérité générale.

La situation politique ne s'est pas modifiée. Les journaux républicains continuent à réclamer le prix de leur victoire, c'est-à-dire le retrait du ministère et un changement complet de politique. Quant aux journaux conservateurs ils ne sont pas d'accord. Tandis que les uns semblent incliner vers la conciliation, les autres insistent de plus en plus vivement pour la résistance. Parmi ces derniers, le *Pays* est toujours au premier rang. A son avis, les dernières élections « ne signifient rien, au point de vue de la manifestation réelle de l'opinion publique, viciées qu'elles ont été par la calomnie, le mensonge du côté des adversaires, et la mollesse du côté du pouvoir. »

Aussi demande-t-il le maintien du ministère, une nouvelle dissolution et l'état de siège et il est persuadé que le Sénat ne refusera pas au gouvernement cette nouvelle dissolution.

L'article que je viens d'analyser est, bien entendu, de M. Paul de Cassagnac.

REVUE DES JOURNAUX

Le *Monde* recommande aux conservateurs de ne pas se désintéresser des élections du 4 novembre, qui présentent à ses yeux un intérêt particulier.

Le *Soleil* s'attache à démontrer que tous les actes du ministère ont été parfaitement légaux, et arrive à conclure qu'il est impossible de le mettre en accusation. L'intervention même du ministère du 47 mai dans la lutte électorale du 14 octobre, dit-il, si forte qu'on la suppose, ne pourrait servir d'élément de criminalité pour une mise en accusation; elle ne peut motiver qu'un vote politique. Qu'on laisse donc à ces grands mots de mise en accusation qui ne signifient absolument rien dans la situation actuelle, puisqu'ils portent tout-à-fait à faux, et qu'ils ne correspondent à aucun article de loi, à aucun paragraphe de la Constitution, à aucun acte du gouvernement. Il y a assez de ferments de trouble, assez d'éléments de lutte qu'il n'est que trop difficile de supprimer, sans soulever sans but des questions irritantes qui ne pourraient avoir d'autre résultat que de diviser les pouvoirs publics, déjà si peu d'accord et inquiéter le pays déjà trop anxieux et trop agité.

Le *Journal des Débats* estime que les élections à venir n'ont qu'une importance secondaire, attendu que « le combat entre la nation et le pouvoir personnel » a eu lieu le 14 octobre. « Il s'est terminé, dit-il, par la victoire pacifique du pays et par la défaite légale du pouvoir personnel. On a voulu faire une sorte de plébiscite sur le nom du Maréchal, et sur sa politique. Le nom du Maréchal n'a pas eu assez de prestige pour faire triompher la politique du Maréchal. Les candidats républicains ont été élus sans le patronage de ce nom dont il leur a été défendu de se réclamer, le pays a répondu à cette politique d'un homme qu'il ne voulait pas d'elle. Que veut-on encore de plus? Est-ce que M. de Fourtou n'a pas ce qu'il demandait : la réponse péremptoire du pays? Est-ce que les *distinguo* subtils de M. de Broglie peuvent prévaloir contre l'évidence impérieuse de ce fait?... La voix qui doit être obéie par tous, et que les ministres du maréchal de Mac-Mahon proclamaient souveraine, il n'y a pas de cela cinq mois, cette voix a été entendue. Il ne sert de rien maintenant de se boucher les oreilles jusqu'au 4 novembre prochain : le jugement qui a été prononcé le 14 octobre est sans appel. »

Le *Figaro* dit que le Maréchal désire ardemment l'apaisement, l'harmonie entre les pouvoirs, qu'il est disposé à toutes les concessions compatibles avec sa conscience et son honneur. Mais, ajoute-t-il, pour que cet apaisement ait lieu, il faut que les démocrates fassent acte de raison, il faut que le Maréchal soit fort. Les prochaines élections peuvent singulièrement contribuer à ce résultat.

La *République française* n'est pas surprise d'apprendre que le ministère ne veuille pas se retirer avant la réunion de la Chambre. « Il nous est impossible, d'autre part, dit-elle, de trouver mauvais que M. de Mac-Mahon éprouve de la répugnance à se séparer de ses ministres. Il déclarait avant la bataille, qu'il ne voulait pas être distingué d'eux, il dénonçait d'avance tout ce qu'on pourrait faire pour l'exempter de la responsabilité de leurs actes comme un artifice condamnable; il veut rester associé dans la défaite : rien n'est plus naturel. Il n'y a rien dans tout cela qui soit de nature à causer des inquiétudes. On pourrait s'inquiéter, hésiter sur la conduite à tenir, craindre de faire un choix, si la situation comportait plusieurs solutions, mais elle n'en comporte qu'une. Le pays a tracé lui-même à ses représentants une ligne de conduite sans ambiguïté, et il attend avec confiance les réparations auxquelles il a droit. »

ORIENT

Les derniers avis présentent sous un jour moins fâcheux les conséquences de la malheureuse bataille de Karadjadagh. On dit que deux des bataillons qui avaient été faits prisonniers ont été retrouvés. On ajoute que Bachir-pacha et Moukhtar-pacha ont réussi à occuper les deux routes qui conduisent à Soganlydagh, à couvrir la retraite sur Kars et à sauver Erzeroum. On avait l'espoir de ramener promptement l'armée de Moukhtar-pacha à son ancien effectif.

Des télégrammes officiels reçus à Constantinople, confirment que Moukhtar-pacha a occupé les positions de Kizildere, aux environs de Soganlydagh, et que Rachid-pacha, qui a échappé aux Russes à Aladjadagh, avec une partie de sa division, se trouve actuellement sur une hauteur des environs de Soubathan, à douze heures de distance de Kizildere. On espérait que Rachid-pacha pourrait faire sa jonction avec Moukhtar-pacha.

Des dépêches arrivées à Constantinople dans la soirée du 20, confirment l'attaque des Russes contre la position de Rodor. Les Russes auraient été repoussés après avoir subi de grandes pertes. Le combat d'artillerie continuait.

Une dépêche de Parodim, 20 octobre, donne les détails qui suivent :

« Après avoir terminé leurs travaux d'approche, les Roumains, devant Plewna, ont attaqué la redoute turque voisine de celle qu'ils avaient reprise le 12 septembre. Après trois assauts acharnés, ils se sont emparés de cette redoute. Mais pendant la nuit, les Turcs réunissant toutes leurs forces, la reprirent après une lutte des plus sanglantes. Le combat continuera probablement aujourd'hui. Des deux côtés on a éprouvé des pertes sensibles. »

CRÉDIT LITTÉRAIRE

J. GIRMA
boulevard Nord, à Cahors.

On peut se procurer à cette Librairie des ouvrages choisis sur les Catalogues généraux de tous les bons éditeurs, comprenant : Sciences, Littérature, Droit, Médecine, Théologie, Dictionnaires, Encyclopédies, etc., etc., aux conditions avantageuses qui suivent :

400 fr. de livres.....	5 fr. par mois.
200 —	40 —
300 —	45 —
400 —	20 —

Mêmes conditions pour toutes les œuvres musicales.
ACHAT DE BIBLIOTHÈQUES. — ECHANGE DE VIEUX LIVRES.

NOTA. — Outre les avantages de vente signalés ci-dessus, il sera donné gratuitement pour chaque 100 francs d'ouvrages choisis, un volume du journal L'ILLUSTRATION dont le prix est de 18 fr.



PLUS de CHEVAUX COURONNÉS!!! Crèmes promptes et sans trace de chutes, écorchures, piqûres, dartres, ardeurs, réapparition exacte du poil par le **réparateur TRICARD**. — Flacons de 2 fr. 50 et 1 fr. 50 avec instruction. **Dépot général : Pharmacie TRICARD, aux Terres, 47, Paris** (Éviter la contrefaçon, exiger le **Réparateur Tricard**). — Se trouve dans les Pharmacies.

GUERRE

AUX AFFECTIONS NERVEUSES

GUÉRISON IMMÉDIATE & ASSURÉE
en faisant usage constant de la

Plus de névralgies



Plus de maux de tête

C'est la

PILE ÉLECTRIQUE PRATIQUE

mise à la portée de tout le monde.

A Cahors, chez M. Mandelli, frères, bijoutier-opticien, boulevard Nord.

L'ILLUSTRATION DE LA MODE ET LA TOILETTE DE PARIS.

LE PLUS BEAU, LE PLUS COMPLET ET LE MEILLEUR MARCHÉ DES JOURNAUX DE MODÉS.

Bureaux, 25, Rue de Lille PARIS.

La Toilette de Paris a résolu ce problème de donner pour un prix incroyablement bon marché, des renseignements plus complets et plus utiles que les journaux dont l'abonnement est trois ou quatre fois plus coûteux. La Toilette de Paris ne paraît qu'une fois par mois, mais chacune de ses livraisons ne contient que des modèles sortant des premières maisons de Paris, et résumant tout ce qui a paru de plus élégant et de plus nouveau. Ce journal est indispensable aux **couturières, modistes, lingères**, aussi bien qu'aux dames en général, qui désirent se tenir au courant des véritables modes nouvelles.

PREMIÈRE ÉDITION. DEUXIÈME ÉDITION

Comprenant par livraison mensuelle : Un numéro de huit pages grand format, orné d'un grand nombre de dessins, une gravure coloriée et une feuille de patrons imprimée grandeur naturelle.

Comprenant : Outre les éléments de la première édition, un patron découpé en grandeur naturelle, d'une des toilettes représentées par les gravures.

UN AN 6 FRANCS

UN AN 12 FRANCS

La modicité du prix d'abonnement ne permet pas de recevoir de souscriptions pour moins d'une année.

Toute demande d'abonnement doit être accompagnée d'un mandat poste à l'ordre de M. le directeur de la Toilette de Paris.

Un **numéro spécimen** est adressé gratuitement à toute personne qui en fait la demande par lettre affranchie ou par carte postale, à l'administration de **La Toilette de Paris, 25, RUE DE LILLE, PARIS.**

BAYLES, J^NE

RUE DE LA LIBERTÉ, CAHORS,

A l'honneur de prévenir les personnes qui ont la vue fatiguée par la travail ou bien par des verres mal appropriés à leurs yeux, qu'on trouve, chez lui un grand assortiment de lunettes, de conserves en verre cristal, blancs, colorés, fumés des meilleures fabriques de Paris, verres de rechange pour myopes, et pour presbytes; on trouvera aussi le même assortiment longues-vues, lorgnettes, jumelles de spectacle, lorgnon, pince-nez faces à main, bonsoles, loupes, pièces à lire, baromètres, thermomètres, hygromètres, éprouvettes, pèse-liqueurs en tout genre, alambics pour l'essai des vins, boîtes de mathématiques, graphomètres, décimètres, équerres, niveaux-d'eaux et à bulle-d'air, mires, jalons, chaînes d'arpenteurs, compte-fils, microscopes, porte-monnaies, porte-feuilles, passe-partout assortis, cannes, gibecières, sacs de fantaisie et de voyage, stéréoscopes, épreuves, groupes et paysages etc., etc.

Le **Magasin de Lunetterie** situé ci-avant au fond de la rue de la Liberté est transféré au bout de la même rue.

ORFÈVRE ET COUVERTS

DE LA MAISON CHRISTOFLE

ET RÉARGENTURE.

BIJOUTERIE RELIGIEUSE

ET ACHAT DE VIEILLES MATIÈRES

D'OR ET D'ARGENT.

ARTICLES DE PARIS,

TONDEUSES, TOURNE-BROCHES

ET RÉPARATIONS.

ASSORTIMENT

DE REVOLVERS DES FABRIQUES

DE LIÈGE.

AVIS

CONTOU

BOULANGER

A CAHORS, RUE ST-JAMES

A l'honneur d'informer le Public qu'à partir du 23 Septembre il fera des **coques** tous les Dimanches.

MAGASIN DE FLEURS ARTIFICIELLES



M^{ME} LINON

FLEURISTE

Galerie de Fontenille

boulevard Nord, à CAHORS.
Grand assortiment de Bouquets d'Église; Vases en porcelaine; Flambeaux en verre et Fournitures pour fleurs; Papiers de toutes couleurs.
Bouquets de fêtes votives; Galons et devant d'autel brodé or.

ENTREPOT

D'HUITRES D'ARCAÇON

UN ARRIVAGE PAR JOUR

Petites..... 5 fr. le cent.
Moyennes..... 6 fr. —
Grosses..... 7 fr. —

Expéditions sur commandes

S'adresser à M. Resplandy, quai Ségur, maison Bastide, à Cahors.

MAGASIN DE FLEURS ARTIFICIELLES



M^{ME} BLANC

FLEURISTE A CAHORS

Magasin maison IZARN, juge, boulevard Sud en face le café Ferran.

Bouquets d'Eglises et de St-Sacrement; Garnitures d'autel or; Frange or et argent; Globes garnis et non garnis; Couronnes nuptiales; Couronnes mortuaires; Fournitures pour fleurs; Papiers de toutes couleurs.

Grand assortiment de Vases en porcelaine et Flambeaux. Sujets religieux.

Bouquets pour Fêtes votives; Lanternes vénitienne.

VICHY

Administration—PARIS, 22, boulevard Montmartre

PASTILLES DIGESTIVES fabriquées à Vichy avec les Sels extraits des Eaux. Elles sont prescrites contre les digestions difficiles.

SELS DE VICHY POUR BAINS. — Un Rouleau pour un Bain.

SUCRE D'ORGE DE VICHY. — Bonbon digestif. Pour éviter les contrefaçons exiger sur tous les produits la marque du

CONTROLE DE L'ÉTAT

Eaux MINÉRALES LITHINÉES DE

ROYAT

SOURCE CÉSAR

Source St-Mart—Source St-Victor
Eaux toniques et reconstituantes : digestions difficiles, goutte, rhumatisme, anémie, chlorose, etc.

Dépot à Cahors, chez M. St-Sevez, pharmacien.

LA RÉGLISSE

SANGUINÈDE

GUÉRIT les Rhumes, Grippes, Crampes et Fatigues d'Estomac. Quand on en mange après les repas, on digère toujours très-bien. Un seul essai suffit pour s'en convaincre.

Dépot dans toutes les pharmacies.

Dépot à Cahors, chez M. Vinel, pharmacien

A VENDRE

Une Jument poulinière de race anglo-arabe

avec son produit de l'année et celui de 1876.

Cette JUMENT a obtenu au Concours hippique de Montauban le 1^{er} prix de sa catégorie, et à Cahors la 1^{re} prime des Poulinières suitées.

S'adresser à M. Laur, vétérinaire à Cahors.

Atelier de Reliure

CARTONNAGES, BOITES EN TOUS GENRES.

J. SARRAZIN, FILS

rue Brives, près le boulevard Sud, à Cahors.

PRIX MODÉRÉS.

ÉDITION A 2 FRANCS

VICTOR HUGO

HISTOIRE D'UN CRIME

— DÉPOSITION D'UN TÉMOIN —

PREMIÈRE JOURNÉE

DEUXIÈME JOURNÉE

LE GUET-APENS

LA LUTTE

CALMANN-LÉVY, éditeur, rue Auber, 3.

TABLEAU DES DISTANCES

nouvellement imprimé et complété jusqu'à ce jour

De chaque Commune du Département du Lot aux chefs-lieux du Canton, de l'arrondissement et du Département, dressé en exécution de l'article 93 du règlement du 18 juin 1811.

PRIX : 1 FRANC.

Chez M. Layrou, rue du Lycée, à Cahors.

LE JOURNAL DU DIMANCHE

Recueil Littéraire et Illustré

paraissant chaque semaine, avec 16 pages de texte, gravures inédites, et un morceau de musique; formant deux beaux volumes chaque année.

ABONNEMENTS :

Un an, 8 francs. — Six mois, 4 francs.

Et pour tous les pays faisant partie de l'union postale : Un an 8 fr. 50. Six mois, 4 fr. 25. Par un mandat sur la poste, adressé à l'Administrateur.

Depuis vingt-deux ans, le Journal du Dimanche tient le premier rang parmi les publications illustrées ! Les plus grands écrivains contemporains ont apporté leurs concours à sa rédaction, et les dessins des meilleurs artistes en ont embellie le texte.

Chaque Numéro contient la matière d'un demi-volume de librairie.

Trente-sept volumes sont en vente

Le volume broché, pour Paris..... 5 fr.

id. par la poste..... 4 fr.

BUREAUX : Place Saint-André-des-Arts, 11, à Paris.

MAISON GREIL

HABILLEMENTS

Tous faits et sur mesure

POUR HOMMES ET POUR ENFANTS

ATELIER DE FABRICATION,

A Paris, 37, rue Jean-Jacques Rousseau, 37.

MAISON DE VENTE

A Cahors, boulevard Sud, au coin de la rue Fénélon.

Vous trouverez chez M. GREIL, à Cahors :

COSTUMES COMPLETS d'hiver, pour hommes, depuis 14 fr.

id. id. id. pour Enfants, depuis 7 fr.

SOUTANES en très bon drap, sur mesure, depuis 45 fr.

Un joli choix d'échantillons de très belles étoffes, de la plus grande nouveauté et du meilleur genre pour le vêtement sur mesure.

Habillements de tous genres et de tous prix

BON MARCHÉ SURPRENANT